

▶ Ferrette (Haut-Rhin)

Sur la route de la carpe frite

S'épanouissant dans une petite contrée agricole aux vallons façonnés par les cours d'eau, entre la Suisse, l'Allemagne et la Franche-Comté, Ferrette est la ville la plus au sud du Haut-Rhin.

aissez votre bicyclette sur le vaste parc de stationnement et partez à la découverte du patrimoine de Ferrette. Au premier plan, l'église Saint-Bernardde-Menthon est dotée d'un clocher en bâtière très massif du XIIe siècle et d'un chœur gothique du XIII^e. Suivez l'étroite et pentue rue du Château pour entrer dans ce qui fut, autrefois, le bourg castral. Vous passez devant la grande façade de

l'ancienne maison dîmière et, à quelques pas de là, vous arrivez devant l'imposante façade de l'hôtel de ville, datant de 1572. Cet édifice construit en style renaissance rhénane est reconnaissable au campanile qui abrite l'antique cloche fondue à Bâle à la même époque. Au-dessus de la porte, apparaissent les blasons des comtes de Ferrette et des Habsbourg avec la date de construction du bâtiment.

Par la rue Saint-Bernard, en suivant le balisage, après une montée en partie pavée de galets, vous arrivez à une porte dont l'arc en plein cintre a été reconstruit il y a quelques années. Le château du bas présente la base d'un donjon carré (fin XIIe) entouré d'une enceinte polygonale flanquée de trois tours ouvertes à la gorge construites en 1488. Les bâtiments du XVIe siècle entre le château du bas et celui du haut ont été totalement rasés.

Passablement raide, le sentier mène à une rampe taillée dans la roche. Une courtine du XIIIe protège ce passage. Dans la tour, de la même époque, une vaste plate-forme en bois a été établie. La vue y est absolument

remarquable. Cette tour est flanquée d'un autre bâtiment partiellement taillé dans le roc, riche d'une belle double fenêtre voûtée en plein cintre. Un peu plus loin, le rempart encadre les vestiges de la citerne. Un passage aménagé dans l'épaisseur de la courtine permet de redescendre vers la ville ou d'emprunter un très agréable sentier menant soit à la Grotte des nains dans la Gorge-aux-Loups, soit à l'étang de Ferrette. Une cabane flottant sur la pièce d'eau offre un abri apprécié des quelques canards fréquentant les lieux. À proximité immédiate, la réplique d'un four à céramique dit « Placette celte », réalisée par l'artiste sculpteur et céramiste Kochka,

Dans cette région du sud de l'Alsace, votre balade peut se poursuivre dans les vallées et les collines des premiers contreforts jurassiens parsemés de moulins, d'anciens lavoirs, de hêtraies et de corps de fermes typiques. Alors, suivez la route de la carpe frite, spécialité culinaire du Sundgau.

Texte et photos : René Codani



La vue plongeante sur l'église et la très pentue rue du Château.







L'étang de Ferrette

INFOS PRATIQUES

Association départementale du tourisme du Haut-Rhin

03 89 20 10 68 adt@tourisme68.com www.tourisme68.com



Province : Alsace Département : Haut-Rhin Coordonnées IGN: 31-J3

En ce temps-là, le fils du comte de Ferrette aimait à se promener du côté de Liebsdorf. Un jour, il rencontra une bergère dont la beauté l'éblouit. Éperdument amoureux, il exprima son amour en un poème qu'il grava sur la pierre où la belle aimait se reposer. Séduite par ce message, la bergère accepta d'épouser le chevalier. Hélas, il fallait convaincre le comte, qui s'opposait à ces épousailles. Croyant l'exploit impossible, le comte exigea de la bergère qu'elle accomplisse une action extraordinaire. Sûre d'elle, la jeune fille lui proposa de goûter à de mystérieux « Poissons d'Or ». Intriqué, il accepta. Elle fit dorer des carpes à l'huile. Conquis par le plat qui lui étaient proposé, le comte accepta l'union. Il fit même construire un château sur la pierre témoin de l'idylle, endroit désormais connu sous le nom de Liebenstei, signifiant « pierre de l'Amour ». C'est ainsi que la carpe frite devint ce mets si prisé dans le Sundgau.

Le lieu-dit de la Gorge-aux-Loups serait l'ancienne demeure d'une communauté de nains. Si l'on en croit la légende, ceux-ci aidaient les villageois à rentrer les moissons, jusqu'à ce que de jeunes paysannes, curieuses de savoir ce que cachaient leurs longs vêtements, découvrent qu'ils avaient des pieds de chèvre. Humiliés, les nains disparurent et on ne les revit jamais...

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 76-77).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à . Jean-Louis Rougier Plat, 24460 Négrondes